

AGADIR

Partenariat maroco-français sur la double diplomation en polytechnique

Optimisation du cursus destiné à la formation des élèves ingénieurs

ABDEFATTAH ABERBRI

Une convention qui s'inscrit dans le cadre de la coopération décentralisée, instaurée et pérennisée par la politique adoptée par le gouvernement marocain et par celle adoptée également par le gouvernement de l'Hexagone, vient d'être signée à Agadir, le jeudi 9 avril, par l'ISIAM de cette ville et l'ENIM de Lorraine. Cette convention a été signée par M. Bouslikhane, directeur du Groupe Mawrid (ISIAM) et par M. Padilla, directeur de l'ENIM. Ont pris part à cette cérémonie, M. Rezg, directeur adjoint à la recherche à l'ENIM et Ilias Majdouline, directeur de polytechnique à l'ISIAM d'Agadir et autres personnalités éminentes marocaines et étrangères concernées de la formation, de la technologie et de la recherche

Nouvelle école

M. Padilla, au cours de son allocution, s'est dit très satisfait des efforts déployés par les cadres de l'ISIAM d'Agadir, allant dans le sens d'optimisa-

scientifique et pédagogique.

I. Majdouline, ayant procédé à l'ouverture de la cérémonie a cédé la parole à M. Bouslikhane qui, au cours d'une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, a procédé à l'énumération des avancées de l'ISIAM d'Agadir, depuis son ouverture, il y a déjà vingt ans, comme il a rappelé celles de la coopération avec l'ENIM au terme des dix dernières années écoulées, débauchant dans l'optimisation du cursus destiné à la formation des élèves ingénieurs évoluant au sein de ces écoles et résidant dans la programmation, au fil des années, d'options leur permettant de se doter d'une synergie de compétences et dans la création, bien effectivement, de nouveaux programmes de "Master". Il a, ainsi, rappelé que l'Ecole polytechnique, opérationnelle depuis 2004, prodigue une for-

mation de qualité ayant permis à ses élèves l'acquisition d'une multitude de compétences leur permettant de décider, de diriger un groupe, de créer et de piloter des chantiers et des projets. Il a ajouté que le cadre partenarial, inspiré de cette convention et déterminé à travers son élaboration et, également, à travers son opérationnalisation, est axé sur la délocalisation de l'Ecole polytechnique, l'offre de possibilités aux lauréats de poursuivre leurs études à l'ENIM et l'échange d'expériences et d'expertises via celui des enseignants et des stagiaires, s'assignant ainsi de leur procurer la possibilité de s'enquérir des nouveautés caractérisant le domaine de l'ingénierie et contraignant, par conséquent l'ingénieur à développer, en perpétuité, ses compétences et de les investir dans le développement de l'entité ou de l'institution au sein de laquelle il est appelé à évoluer, et à travers la contribution au développement économique de son pays.

M. Rezg, quant à lui, a procédé à la présentation de la ville de Metz qui abrite l'ENIM et qui se situe au carrefour de l'Europe, au centre de la grande région et



PH. ABERBRI

niens. La grande école de Lorraine forme, pour sa part, 800 ingénieurs par an. Et en chiffres, il a évoqué qu'au sein de l'ENIM, évoluent, actuellement, près de 1.000 élèves, dont 130 étrangers par an et dont 200 partent, au terme de chaque année, à l'étranger en vue d'y poursuivre leurs études. Cette école compte aussi 76 enseignants, 115 vacataires, 54 autres internationaux et 250

faire lui permettant de faire face aux conjonctures surgissant en perpétuité et qui puissent nuire tantôt superficiellement, tantôt profondément au tissu économique mondial, comme est le cas de l'actuelle crise économique et financière ayant paralysé une multitude de secteurs productifs et ayant entraîné une diminution du pouvoir d'achat de la population mondiale.

année, n'excédant pas les 2.000.000 d'ingénieurs et dans cette nouvelle vision, l'ENIM compte contribuer à la réalisation de l'objectif opérationnel qui est la formation d'au moins 3.000.000 ingénieurs par an. Les lacunes, a-t-il déclaré, sont trop significatives et se manifestent dans le manque d'innovation en matière de formation. Aussi, a-t-il ajouté, des initiatives ont